



Évangile (Mc 12, 28b-34)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

Homélie du 31 dimanche ordinaire année B « tu aimeras... »

Le commandement de l'Amour est au cœur de la liturgie de ce 31^e dimanche du temps ordinaire. Une loi jadis écrite sur des pierres pour aider le peuple d'Israël à cheminer dans une relation authentique avec YHWH qui l'a fait sortir de la maison d'esclavage en Égypte ; et plus tard, avec Jésus, cette loi est inscrite désormais dans le cœur de tout homme et femme de bonne volonté qui met sa confiance en Dieu et qui s'engage dans une relation fraternelle avec ses frères et sœurs en humanité.

Le code deutéronomique oriente ainsi le peuple juif dans son agir : craindre Dieu, observer ses commandements et ses décrets, sont le gage d'une alliance pérenne entre le peuple et YHWH. De là dépend son bonheur sur la terre qui lui sera donnée en héritage.

« Écoute Israël » : Moïse s'adresse au peuple, qui a été témoin des merveilles de Dieu en Égypte comme à tous ceux qui sont nés durant la longue pérégrination à travers le désert. Il les invite tous à engager leur être, c'est-à-dire leur sens (l'ouïe), leur cœur, leur intelligence pour saisir le message de Dieu. Saisir et mettre en pratique ce commandement, socle de son appartenance à l'unique Dieu. C'est pourquoi, le juif pratiquant le matin et le soir récite le « chema Israël » pour dire sa reconnaissance envers celui qui est l'unique et véritable Dieu qu'il doit aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

On pourrait alors se poser la question de savoir pourquoi un scribe poserait une question aussi évidente pour lui grand connaisseur de la loi à Jésus ? Il est clair que c'est un piège qui lui est tendu ; Jésus, en bon juif, renvoie le scribe à la loi fondatrice de sa foi : le premier des commandements (chema Israël) et ensuite l'invite à aller plus loin dans cet amour de Dieu en lui proposant un chemin nouveau et simple pour mieux s'accorder à YHWH « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même, voilà la véritable loi, celle qui ne se lit pas seulement, mais qui se vit dans le cœur à travers notre agir quotidien.

La qualité de la verticalité de notre foi se vérifie dans l'horizontalité de nos rapports avec nos frères et sœurs. Ce qui est premier pour l'homme et qui peut construire son humanité et sa foi, c'est l'Amour. Croire et vivre en Dieu, se traduit par l'amour du frère. Aimer l'autre c'est comme un sacrement, c'est-à-dire l'expression de la présence efficace et sanctifiante de Dieu qui agit dans nos vies. Ces deux commandements ne peuvent être dissociés ; ils sont essentiellement reliés ; pour être chrétiens, il nous faut cette cohérence de vie : Dieu et les frères. L'un ne peut aller sans l'autre.

En ces moments troubles de l'histoire de l'humanité, nous voyons combien nous ramons à contre-courant de la loi du cœur. Notre humanité oscille entre l'homme et la bête. Les violences, les guerres, la haine et toutes ces atrocités qui se passent dans nos villes et nos campagnes, interrogent et révèlent au grand jour un désastreux processus de déshumanisation.

C'est dans ce contexte trouble que nous sommes tous appelés à brandir l'étendard du Christ. La croix, signe de l'amour pour tous les peuples. C'est sur cette croix qu'il a attiré toute l'humanité à lui. Aujourd'hui plus que jamais il nous revient, frères et sœurs à être signes et témoins de l'amour au milieu des hommes et des femmes de notre temps. À nous laisser pétrir et animé par l'amour de Dieu qui nous envoie vers nos frères et sœurs pour soigner les blessures de notre monde. Que le grand prêtre Jésus-Christ qui nous a aimé jusqu'au bout nous aide à faire cette prière de Saint-François, et surtout de la mettre en pratique au quotidien : « seigneur, fais de moi, un instrument de ta paix, là où elle est la haine que je mette l'Amour... » Amen !

P. Ferdinand Sambou, curé.